

Lettre d'un bibliothécaire de Bondy (septembre 2021)

Depuis le 9 août, le gouvernement impose le contrôle du pass sanitaire dans les bibliothèques. Curieusement, cette mesure est à géométrie variable et il n'a pas été jugé utile de donner les raisons de sa non-application aux bibliothèques universitaires, à la Bibliothèque Publique d'Information, à la Bibliothèque Nationale de France et aux librairies. Le covid est un virus bien prévisible pour choisir avec autant de soin les lieux où il est le plus infectieux. Manifestement, il préfère les bibliothèques territoriales. Cela est étonnant mais, après tout, la situation est inouïe et nous sommes habitués à suivre des règles sans cesse changeantes sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Dans la cadre de mes missions, j'ai contrôlé le pass sanitaire. Si le public a, dans l'ensemble, été compréhensif, je n'ai pas pu ne pas remarquer que la charge de travail supplémentaire (en moyenne le contrôle d'un pass prend une minute) occasionnait une gêne aussi bien chez le contrôleur que pour le contrôlé et nuisait à la qualité du service public. De plus, interdire l'accès d'une bibliothèque à un usager pour des raisons sanitaires alors qu'il peut librement faire ses courses ou bien prendre les transports en commun est à la fois absurde et en contradiction avec ce qui fait la grandeur des bibliothèques : accueillir, sans que rien ne soit exigé en échange, quiconque

souhaitant s'y rendre. Les bibliothèques publiques peuvent s'enorgueillir à juste titre de cette politique d'ouverture ne souffrant pas d'exceptions.

Que devient le sens de notre métier quand il nous est demandé de discriminer ? Vous êtes un bon citoyen vacciné, vous êtes le bienvenu ! Certes, dès que vous franchirez la porte, il vous sera demandé de présenter votre pass, même si vous êtes déjà passé hier, même si vous passez tous les jours. Vous l'avez oublié ? Vous ne pouvez pas rentrer. Ce ne serait pas équitable. Le pass doit être demandé à tous et à chaque fois. Les instructions sont claires. Vous êtes un bon citoyen compréhensif, alors, la prochaine fois, vous serez plus attentif. Ou bien déciderez-vous de ne plus venir. Et si vous êtes un mauvais citoyen non vacciné, il ne tient qu'à vous de rejoindre le camp du Bien. La sécurité de toutes et de tous n'a pas de prix, de toute façon, cette situation désagréable mais nécessaire s'arrêtera le 15 novembre. Même si rien n'est moins sûr.

Parmi les non-vaccinés se trouvent en majorité des membres des classes populaires ou bien des personnes se méfiant des institutions. Est-ce faire preuve d'esprit que de leur fermer les portes des bibliothèques ? Elles auraient pu servir de lieux de débats et de rencontres avec des soignants. Leurs fonds auraient pu être mobilisés pour dissiper les fantasmes qui touchent la vaccination, pour promouvoir une information médicale de qualité. Le choix n'a pas été fait de convaincre et d'éduquer mais de punir et de stigmatiser.

Considérant que ce qui m'est demandé par l'État est contraire aux missions, au sens et à l'esprit de mon métier, je vous annonce que je ne demanderai plus le pass sanitaire à l'entrée de la bibliothèque.